CONCOURS D'ADMISSION 2001

Option scientifique

MATHÉMATIQUES

Mardi 24 avril 2001 de 8 h 00 à 12 h 00

Durée: 4 heures

Aucun instrument de calcul n'est autorisé. Aucun document n'est autorisé.

L'énoncé comporte 5 pages.

Les candidats sont invités à soigner la présentation de leur copie, à mettre en évidence les principaux résultats, à respecter les notations de l'énoncé, et à donner des démonstrations complètes (mais brèves) de leurs affirmations.

Exercice 1

Soient a et b deux réels strictement positifs, X et Y deux variables aléatoires définies sur un même espace probabilisé, indépendantes, suivant chacune une loi exponentielle de paramètres respectifs a et b.

- 1) Déterminer la fonction de répartition, puis une densité, de la variable aléatoire X.
- 2) Montrer que Y X admet une densité, notée h, définie par :

$$h(t) = \frac{ab}{a+b} \exp(-bt)$$
 pour $t > 0$ et $h(t) = \frac{ab}{a+b} \exp(at)$ pour $t \le 0$.

On considère la variable aléatoire Z = | X - Y |.

- 3) Soit s un réel positif. Etablir l'égalité P(Z \leq s) = $1 \frac{bexp(-as) + aexp(-bs)}{a + b}$.
- 4) a) Montrer que Z est une variable aléatoire à densité et en donner une densité.
 - b) Montrer que Z admet une espérance et la calculer.

Exercice 2

Soient n un entier ≥ 2 et E l'espace vectoriel des matrices carrées d'ordre n à coefficients réels. I est la matrice identité de E. On note ^tA la transposée d'un élément A de E. Si A = (a_{ij}) appartient à E, on appelle trace de A et on note tr(A), la somme $a_{11} + a_{22} + ... + a_{nn}$ des éléments diagonaux de A. On considère l'application g de E x E dans IR, qui à deux matrices A et B de E fait correspondre le réel $g(A,B) = tr(^tAB)$.

- 1) Montrer que l'application tr qui à tout élément de E associe sa trace, est une forme linéaire sur E.
- 2) a) Soit M une matrice de E. Montrer que tr(M) = tr(tM).
 - b) En déduire que, pour tout couple (A, B) de matrices de E, on a g(A, B) = g(B, A).
- 3) Soit A un élément de E. Montrer que g(A, A) est la somme des carrés des coefficients de A.
- 4) Montrer, à l'aide des questions précédentes, que g est un produit scalaire sur E.

Soit $\mathcal{B} = (e_1, e_2, ..., e_n)$ la base canonique de \mathbb{R}^n et f l'endomorphisme de \mathbb{R}^n défini par :

$$f(e_1) = e_n$$
 et, pour tout entier k tel que $2 \le k \le n$, $f(e_k) = e_{k-1}$.

- 5) a) Montrer que f est un automorphisme de IRⁿ.
 - b) Soit U la matrice de f dans la base \mathcal{B} . Montrer que Uⁿ = I et que U⁻¹ = t U.

On suppose, pour les deux questions suivantes, que n = 4.

- 6) Calculer U2 et U3 et montrer que (I, U, U2, U3) est une famille orthogonale pour le produit scalaire g.
- 7) On note F le sous espace vectoriel de E engendré par la famille (I, U, U², U³) et V la matrice de E dont la première ligne est constituée de 1 et les autres uniquement de 0. Calculer la projection orthogonale W de V sur F.

Problème

Dans tout le problème, n est un entier positif ou nul, a un entier pair supérieur ou égal à 4 et p un réel tel que $0 . Pour simplifier les écritures, on pose <math>a_n = 2^{n-1}a$.

Un jeu est une succession de jets d'une pièce qui fait pile avec la probabilité p. Un joueur dispose initialement d'une fortune a. On note F_n la variable aléatoire égale à la fortune du joueur à l'issue du du nème lancer. On convient que F_0 est la variable aléatoire certaine égale à a. On obtient la fortune F_{n+1} à partir de F_n de la manière suivante :

avant le lancer n+1, le joueur mise une partie X_n , entière, de sa fortune sur pile et l'autre partie, $F_n - X_n$, sur face. Si le lancer n+1 fait apparaître pile, la fortune F_{n+1} est égale à $2X_n$, s'il fait apparaître face, la fortune F_{n+1} est égale à $2(F_n - X_n)$. Ainsi, à tout instant, la fortune du joueur est un entier pair, éventuellement nul.

On étudie, dans ce problème, deux exemples (parties 1 et 2) dans lesquels les mises X_n sont des variables aléatoires. A cet effet, on associe aux variables aléatoires F_n des polynômes G_n dont les propriétés générales sont établies en préliminaire. Ces polynômes servent à obtenir des informations sur l'évolution de la fortune du joueur tout au long du jeu.

E(X) et V(X) désignent, quand elles existent, l'espérance et la variance de X.

Résultats préliminaires .

1) Pour tout entier positif ou nul n, montrer que F_n prend ses valeurs dans { 0 , 2 , 4 , ..., 2a_n }.

Pour tout entier positif ou nul n, on définit le polynôme G_n par : $G_n(x) = \sum_{k=0}^{a_n} P(F_n = 2k)x^k$

- 2) a) Calculer G_n(1).
 - b) Que représente concrètement $G_n(0)$? Montrer, à l'aide d'un argument probabiliste, que la suite de terme général $G_n(0)$ est croissante et convergente.
 - c) Montrer que $G'_n(1) = E(F_n) / 2$. Etablir de même que $V(F_n) = 4G''_n(1) + 2E(F_n) E(F_n)^2$.
- 3) Montrer que le polynôme G_n est convexe sur IR⁺.

Première partie

Soit n un entier positif ou nul et k un entier tel que $0 \le k \le a_n$. On suppose dans cette partie que la loi conditionnelle de X_n sachant $\{F_n = 2k\}$ est une loi uniforme sur $\{0, 1, 2, ..., 2k-1, 2k\}$.

- Etablir, pour tout entier j tel que 0 ≤ j ≤ 2k, l'égalité P(F_{n+1} = 2j ∩ F_n = 2k) = 1/(2k + 1) P(F_n = 2k).
 (On pourra utiliser le système complet d'événements constitué par les deux résultats possibles du lancer n + 1.)
- 2) En déduire, pour tout entier j tel que $0 \le j \le a_{n+1}$, une expression sommatoire de P($F_{n+1} = 2j$).

3) Montrer que pour x appartenant à [0,1],
$$G_{n+1}(x) = \sum_{k=0}^{a_n} \frac{x^{2k+1}-1}{(2k+1)\cdot(x-1)} P(F_n = 2k).$$

4) En déduire, pour x appartenant à IR, l'égalité :
$$(1-x)G_{n+1}(x) = \int_{x}^{1} G_{n}(t^{2}) dt$$
 (1)

5) Prouver, en dérivant deux fois cette égalité, que pour tout $n \ge 0$, on a E(F_n) = a.

Deuxième partie (Les deux sous parties A et B sont indépendantes)

On suppose maintenant que la *loi conditionnelle* de la variable X_n sachant $\{F_n = 2k\}$ est une loi binômiale de paramètres 2k et r, r étant un réel de] 0, 1 [.

A) Simulation informatique de l'expérience

On considère le programme suivant :

La fonction " random " est une fonction sans argument. A son appel, l'ordinateur génère un nombre aléatoire compris entre 0 et 1, nombre qui suit une loi uniforme sur [0 , 1]. L'instruction " randomize " est utilisée pour obliger l'ordinateur à générer un nouveau nombre à chaque appel de la fonction.

La fonction " mise " est une fonction qui simule une loi binômiale de paramètres m et s. Elle doit donc prendre, à chaque appel, une valeur aléatoire entière comprise au sens large entre 0 et m, la probabilité qu'elle prenne une valeur donnée étant celle fournie par la loi binômiale de paramètres m et s.

- 1) Rédiger les lignes manquantes (déclarations et instructions) dans la définition de la fonction " mise ".
- 2) Rédiger les instructions manquantes du corps principal du programme de telle sorte que celui-ci calcule et affiche les fortunes successives F₁, ..., F_n du joueur, les paramètres a, r, p, n étant fournis par l'utilisateur.

B) Etude théorique

Dans toute cette partie, on posera $A = pr^2 + (1 - p)(1 - r)^2$ et B = 2[pr + (1 - p)(1 - r)].

1) En procédant comme dans les trois premières questions de la première partie, montrer que pour tout réel x et tout entier $n \ge 0$, on a : $G_{n+1}(x) = p G_n[(xr+1-r)^2] + (1-p) G_n[(x-xr+r)^2]$. (2)

Dans les questions 2 et 3, on suppose que p = 1/2.

On considère le trinôme Q, défini par Q(x) = $Ax^2 + 2r(1-r)x + A$, et la suite (u_n) définie par la condition initiale $u_0 = 0$ et, pour tout entier $n \ge 0$, par la relation de récurrence $u_{n+1} = Q(u_n)$.

- 2) a) Montrer, pour tout réel x, l'égalité : $Q(x) = x + A(x 1)^2$.
 - b) Montrer que l'intervalle [0, 1] est stable par Q.
 - c) Montrer que la suite (un) est croissante et convergente. Donner la valeur de sa limite.
- 3) a) Montrer, en utilisant (2) et la convexité de G_n , que pour tout entier $n \ge 0$ et tout réel $x \ge 0$, on a l'inégalité : $G_{n+1}(x) \ge G_n[Q(x)]$.
 - b) Etablir, pour tout entier $n \ge 0$, l'inégalité : $G_{n+1}(0) \ge G_1(u_n)$. Conclure.

On revient au cas général p quelconque.

- 4) a) Montrer à l'aide de (2), que la suite (E(F_n))_n est géométrique de raison B.
 - b) En posant p' = 1/2 p et r' = 1/2 r, étudier la limite de cette suite suivant les valeurs de p et r.
 - c) Montrer que si la suite $(E(F_n))_n$ tend vers 0, alors la suite $(P(F_n = 0))_n$ tend vers 1.
- 5) a) Pour tout entier $n \ge 0$, établir à l'aide de (2) une relation entre $G''_{n+1}(1)$, $G''_n(1)$ et $G'_n(1)$.
 - b) Montrer que la suite de terme général $v_n = G''_n(1) / B^n$ est arithmético-géométrique.
 - c) En déduire, pour tout entier $n \ge 0$, une expression explicite de $G''_n(1)$ en fonction de a, n, A, B.

On suppose, dans cette demière question, que p = r = 1/3.

- 6) a) Calculer les trois réel A, B, B² et en déduire un équivalent de V(F_n) quand n tend vers l'infini.
 - b) Montrer, à l'aide de l'inégalité de Bienaymé-Tchebichev, que la probabilité P($F_n < 2^{n/4}$ a) tend vers 1 quand n tend vers l'infini. (On utilisera les inégalités : $2^{1/4} > 10/9$ et $3 \cdot \sqrt{2} > 4$.)

Fin de l'épreuve